

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Sainte Marie, Mère de Dieu ... et notre Mère »

En ce mois de janvier 2018, pour nos rencontres fraternelles, nous vous proposons, une réflexion sur la Vierge Marie et son rôle dans notre humanité. Le texte de notre réflexion est composé d'extraits de l'homélie de notre pape François, au 1^{er} janvier 2017. Bonne réflexion et bon partage.

Rappel : Notre rencontre mensuelle doit *favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière annonce une bonne rencontre, et une bonne préparation favorise une expérience commune. À la rencontre, la fraternité devrait pouvoir disposer d'une Bible, d'une copie de la Règle et des Constitutions générales, qui apportera clarté et profondeur pour notre édification et expérience.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE JANVIER 2018

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Introduction

« Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Luc 2,19). C'est ainsi que Luc décrit l'attitude avec laquelle Marie accueille tout qu'ils vivaient en ces jours. Loin de vouloir comprendre ou dominer la situation, Marie est la femme qui sait conserver, c'est-à-dire protéger, garder dans son cœur le passage de Dieu dans la vie de son Peuple. De son sein, elle a appris à écouter le battement du cœur de son Fils, et cela lui a appris, pour toute sa vie, à découvrir la palpitation de Dieu dans l'histoire. Elle a appris à être mère et, dans cet apprentissage, elle a donné à Jésus la belle expérience de se savoir Fils. En Marie, non seulement le Verbe éternel s'est fait chair, mais il a appris à reconnaître la tendresse maternelle de Dieu. Avec Marie, l'Enfant-Dieu a appris à écouter les aspirations, les angoisses, les joies et les espérances du peuple de la promesse. Avec elle il s'est découvert lui-même Fils du saint Peuple fidèle de Dieu.

Réflexion

Quel mot ou quelle phrase dans ce paragraphe vous parle particulièrement du rapport entre Marie et son Fils? Prendre le temps nécessaire pour partager vos réflexions.

Marie dans les Évangiles

Marie apparaît dans les Évangiles comme une femme qui parle peu, qui ne fait pas de grands discours ni ne se met en avant, mais qui, avec un regard attentif, sait garder la vie et la mission de son Fils, et donc de tout ce qu'il aime. Elle a su garder les aurores de la première communauté chrétienne, et elle a ainsi appris à être mère d'une multitude. Elle s'est approchée des situations les plus diverses pour semer l'espérance. Elle a accompagné les croix portées dans le silence du cœur de ses enfants. Beaucoup de dévotions, beaucoup de sanctuaires et de chapelles dans les lieux les plus reculés, beaucoup d'images répandues dans les maisons nous rappellent cette

grande vérité. Marie nous a donné la chaleur maternelle, celle qui nous enveloppe dans les difficultés; la chaleur maternelle qui permet que rien ni personne n'éteigne au sein de l'Église la révolution de la tendresse inaugurée par son Fils. Là où se trouve une mère, se trouve la tendresse. Et Marie nous montre avec sa maternité que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles mais des forts, elle nous enseigne qu'il n'y a pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir important (cf. *Exhort. ap. Evangelii gaudium*, n. 288). Et, depuis toujours, le saint Peuple fidèle de Dieu l'a reconnue et saluée comme la Sainte Mère de Dieu.

Réflexion

Relire le texte précédent en silence et partager ce que ces lignes vous disent de la Vierge Marie. (Environ 15 minutes)

Célébrer ...

Célébrer la maternité de Marie comme Mère de Dieu et notre mère au début d'une année nouvelle signifie rappeler une certitude qui accompagnera nos journées : nous sommes un peuple qui a une Mère, nous ne sommes pas des orphelins. Les mères sont l'antidote le plus fort contre nos tendances individualistes et égoïstes, contre nos fermetures et nos apathies. Une société sans mères serait non seulement une société froide, mais aussi une société qui a perdu le cœur, qui a perdu la « saveur de famille ». Une société sans mères serait une société sans pitié, qui a laissé la place seulement au calcul et à la spéculation. Parce que les mères, même aux pires moments, savent donner le témoignage de la tendresse, du don de soi sans condition, de la force de l'espérance. ... Là où se trouve la mère, se trouvent unité, appartenance, appartenance de fils.

Partage

Après la lecture du paragraphe, que retenez-vous en particulier?

La bonté de Dieu

Commencer l'année en faisant mémoire de la bonté de Dieu sur le visage maternel de Marie, sur le visage maternel de l'Église, sur le visage de nos mères, nous protège de la maladie corrosive qui consiste à être « orphelin spirituel », cette réalité que vit l'âme quand elle se sent sans mère et que la tendresse de Dieu lui manque. Cette condition d'orphelin que nous vivons quand s'éteint en nous le sens de l'appartenance à une famille, à un peuple, à une terre, à notre Dieu. Cette condition d'orphelin, qui trouve de la place dans le cœur narcissique qui ne sait regarder que lui-même et ses propres intérêts, et qui grandit quand nous oublions que la vie a été un don – dont nous sommes débiteur des autres –, vie que nous sommes invités à partager dans cette maison commune.

Le manque de contact physique (et non virtuel) cicatrise peu à peu nos cœurs (cf. Lettre encyclique *Laudato Si'*, n. 49) leur faisant perdre la capacité de la tendresse et de l'étonnement, de la pitié et de la compassion. Être orphelin spirituel nous fait perdre la mémoire de ce que signifie être fils, être petits-fils, être parents, être grands-parents, être amis, être croyants ; nous fait perdre la mémoire de la valeur du jeu, du chant, du rire, du repos, de la gratuité.

Partage et réflexion

Nous vous proposons maintenant de prendre un moment pour considérer ensemble le contenu des paragraphes précédents. Ensuite, partager vos réflexions sur la phrase suivante :

Être orphelin spirituel nous fait perdre la mémoire de ce que signifie être fils, être petits-fils, être parents, être grands-parents, être amis, être croyants.

Célébrer la fête de la Sainte Mère de Dieu

Célébrer la fête de la Sainte Mère de Dieu nous fait surgir de nouveau sur le visage le sourire de se sentir être un peuple, de sentir que nous nous appartenons ; de savoir que seulement dans une communauté, une famille, les personnes peuvent trouver le « climat », la « chaleur » qui permettent d'apprendre à grandir humainement et non pas comme de simples objets invités « à consommer et à être consommés ». Célébrer la fête de la Sainte Mère de Dieu nous rappelle que nous ne sommes pas des marchandises d'échange ou des terminaux récepteurs d'informations. Nous sommes des fils, nous sommes une famille, nous sommes Peuple de Dieu.

Célébrer la Sainte Mère de Dieu nous pousse à créer et à préserver des espaces communs qui nous donnent un sens d'appartenance, d'enracinement, de nous sentir à la maison dans nos villes, dans des communautés qui nous unissent et nous soutiennent.

Jésus Christ, au moment du don le plus grand de sa vie, sur la croix, n'a rien voulu garder pour lui, et en remettant sa vie il nous a remis aussi sa Mère. Il dit à Marie : voici ton fils, voici tes fils. Et nous voulons l'accueillir dans nos maisons, dans nos familles, dans nos communautés, dans nos villages. Nous voulons croiser son regard maternel. Ce regard qui nous empêche d'être orphelins; ce regard qui nous rappelle que nous sommes frères : que je t'appartiens, que tu m'appartiens, que nous sommes de la même chair. Ce regard qui nous enseigne que nous devons apprendre à prendre soin de la vie de la même manière et avec la même tendresse que lui en a pris soin : en semant l'espérance, en semant l'appartenance, en semant la fraternité.

Réflexion

Après la lecture du texte, partager vos réflexions sur ce qui vous a rappelé votre dévotion à la Vierge Marie. (Environ 15 minutes)

Réflexion biblique

Lire l'évangile de saint Luc 2, 19 ou l'Évangile du jour.

Partager nos réflexions sur cet évangile, à l'aide des questions suivantes :

1. À qui s'adresse cet évangile? Que nous enseigne-t-il?
2. Comment nous rejoint-il personnellement?
3. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Sur les pas de François

(Salutation à la Vierge, Écrits de Claire et François d'Assise, Éditions du Cerf, Paris 2003)

Salut, Dame, reine sainte, sainte mère de Dieu, Marie, qui est vierge faite église.

Et choisie par le Père très saint du ciel, toi qu'il consacra avec son très saint Fils bien-aimé et l'Esprit Paraclet, toi en qui furent et sont toute plénitude de grâce et tout bien. Salut, toi son

palais; Salut, toi son tabernacle; Salut, toi sa maison. Salut, toi son vêtement; Salut, toi sa servante; Salut, toi sa mère, et vous toutes, saintes vertus, qui, par la grâce et l'illumination de l'Esprit-Saint, êtes répandues dans les cœurs des fidèles, pour faire d'infidèles des fidèles envers Dieu.

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle 9

François eut un amour de prédilection pour la Vierge Marie, l'humble servante du Seigneur, toujours disponible à sa parole et à ses appels; il la voulut comme protectrice et avocate de sa famille. Les laïcs franciscains lui témoigneront un amour fervent en imitant sa disponibilité totale, et par une prière confiante et attentive.

Constitutions générales

Article 16

1. Marie, Mère de Jésus, est un modèle d'écoute de la Parole et de fidélité à la vocation; en elle, comme François, nous voyons réalisées toutes les vertus évangéliques. Les membres cultiveront un grand amour pour la Vierge très sainte, par l'imitation, la prière et l'abandon filial. Ils manifesteront leur dévotion personnelle par des actes de foi authentique et dans des formes acceptées par l'Église.
2. Pour toute la communauté ecclésiale, Marie est le modèle d'un amour fécond et fidèle. Les Franciscains séculiers, ainsi que les Fraternités, chercheront à vivre l'expérience de François qui a fait de la Vierge le guide de son œuvre ; avec Elle, comme les disciples à la Pentecôte, accueillons l'Esprit pour nous réaliser en communauté d'amour.

Objectif –Vie:

En ce début du Nouvel An 2018, prenons le temps de remercier Jésus Christ de nous avoir donné Marie comme notre Mère

Événements et informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Rappel de célébrer un anniversaire important – le 40^e anniversaire de la promulgation de notre Règle.

Fin de la rencontre : (prière ou chant à Marie au choix de la fraternité)

À la maison

Un petit travail de recherche serait de prendre votre copie de la Règle et d'y trouver la date exacte de la promulgation; nous sommes en 2018, donc 40 ans plus tard. Ce fut aussi le dernier acte officiel du Pape Paul VI.